« De l'Organisation au Système d'Information Organisationnel »



Bernard ESPINASSE

Professeur à Aix-Marseille Université (AMU) Ecole Polytechnique Universitaire de Marseille



Mars 2017

- · L'organisation
- · Introduction aux théories de l'organisation
- · L'organisation en tant que système

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

•

3

Références bibliographiques

Ouvrages:

- Mc Shane S. L., Von Glinow M. A., Organizational Behavior, Mc Graw-Hill, 4th Edition, 2008
- Plane J.M., Théorie et management des organisations, Dunod, 2008
- Rojot J., Bergmann A., Comportement et organisation, ed Vuibert, 1992
- Rojot J., Théorie des organisations, Ed. ESKA, 2003

_

Cours:

- Cours de C. Voynnet-Fourboul
- Cours de N. Garde

•

• ...

Sommaire

1. L'organisation

- Qu'est-ce que l'organisation
- Que fait-on dans une organisation
- Organiser et gérer une entreprise

2. Introduction aux théories de l'organisation

- Approches classiques
- Approches comportementalistes
- Approches modernes

3. L'organisation en tant que système

- Définition et caractéristique d'un système
- Système et complexité
- Analyse systémique de l'organisation

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

- 2

1 – Qu'est-ce que l'organisation

- Qu'est-ce que l'organisation
- Que fait-on dans une organisation
- Organiser et gérer une entreprise

Qu'est-ce que l'organisation

L'organisation:

- à la base de l'action collective
- c'est un système social organisé pour atteindre des objectifs
- Elle se caractérise ainsi par :
 - un ensemble d'individus : participants, acteurs
 - un accord, implicite ou explicite, sur un ou plusieurs objectifs partagés par les divers participants
 - une division du travail, définissant le rôle de chaque participant
 - une coordination plus ou moins formalisée, qui assure la cohérence des comportements et donc le respect des objectifs communs en dépit de la division du travail.

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

5

Organiser et gérer une entreprise

- Organiser, c'est concevoir et mettre en place :
 - Des structures,
 - Des méthodes et procédures.
- Gérer une entreprise :
 - Déceler les failles ou les problèmes organisationnels (diagnostics),
 - Apporter des solutions appropriées,
 - Maintenir en état un système,
 - faire les grands choix stratégiques et organisationnels.

L'étude des structures, des fonctions, de la direction, et des stratégies nécessaire :

Cela relève des « Théories des organisations »

Que fait-on dans une organisation

- Processus principaux :
 - résultat = raison d'être de l'organisation
 - Ex. : production de biens ou de services
- Processus secondaires :
 - résultats nécessaires pour l'exécution des processus principaux
 - Ex. : comptabilité, paye
- Processus de pilotage :
 - contrôle de l'atteinte des objectifs, mise en œuvre de la stratégie
 - Ex. qualité

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

6

2 – Introduction aux théories des organisations

- Approches classiques
- Approches comportementalistes
- Approches modernes

Les Théories de l'organisation (1)

- La recherche de meilleures performances pour l'entreprise a conduit les praticiens à théoriser les résultats de leurs recherches ou de leurs observations
- Les premiers théoriciens se sont intéressés essentiellement à l'entreprise manufacturière, à l'organisation de la production
- Progressivement, leur champ de réflexion s'est élargi à l'ensemble des organisations
- Plusieurs grands courants de pensée ont émergé, chacun privilégiant une approche particulière de l'organisation.
- De l'école classique à l'école de la gestion par les systèmes, chaque mouvement se développe en réaction à celui qui le précède en l'intégrant plus ou moins partiellement.
- De ce fait, les différents mouvements forment un tout

=> D'où LES théories des organisations

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

9

Les approches classiques

- Fondements:
 - Approche empirique et normative
 - Hypothèses implicites
- Hypothèses:
 - Postulats mécaniste et rationaliste
 - L'individu recherche la sécurité et répugne aux responsabilités
 - Il est naturellement paresseux et fraudeur
 - Il n'est motivé que par le salaire
- Principes :
 - L'organisation hiérarchique
 - Principe d'exception
 - Unicité du commandement
 - Principe de spécialisation

Les Théories de l'organisation (2)

- Branche des sciences de gestion s'appuyant sur des méthodes et résultats des autres sciences pour conduire les organisations
- Elles puisent leur corpus théorique et pratique des méthodes et résultats de la psychologie, biologie, économie, sociologie, etc...
- 3 grandes écoles de pensée :
 - Les classiques: Taylor, Fayol, Weber...
 - Les comportementalistes (behavioristes) : Mayo, Maslow, Mc Gregor...
 - Les **modernes** : école néoclassique, les théories des systèmes et de la décision, l'école sociotechnique, le néotaylorisme, la pensée japonaise, ...
- Une préoccupation partagée : comment améliorer la productivité dans l'organisation

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

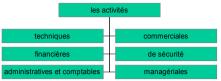
10

Les classiques : le Taylorisme

- Taylor (1856-1915): le management scientifique de l'entreprise Organisation Scientifique du Travail (OST)
- Hypothèses de l'OST :
 - L'homme n'aime pas le travail
 - Motivation salariale
- Principes :
 - La spécialisation améliore le rendement
 - Parcellisation: Analyse scientifique des temps, gestes, pauses dans le but de rationaliser les mouvements
 - Séparation des tâches de conception et d'exécution
 - L'individualisation
- Une mise en application: le « Fordisme » :
 - Développement du travail à la chaine
 - Application sociale: ouvriers Ford sont les mieux payés

Les classiques : Fayol et l'administration des entreprises (1)

- Fayol (1841-1925) identifie 6 fonctions dans l'entreprise :
 - Fonction technique de production
 - Fonction commerciale
 - Fonction financière
 - Fonction de sécurité
 - Fonction comptable
 - Fonction administrative



■ 5 tâches importantes du dirigeant :

- Prévoir
- Organise
- Commander
- Coordonner
- contrôler

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

13

Les classiques : Weber et le management bureaucratique et les structures d'autorité (1)

- Pour Weber (1864-1920) le pouvoir repose sur des croyances : nouvelle légitimité fondée sur la raison, sur l'existence de règles acceptées :
 - des règles non liées aux personnes
 - les titulaires des postes nommées en fonction de leurs compétences reconnues : ils ne sont pas propriétaire de leurs postes
 - les activités et les décisions sont définies de manière précise, selon des normes générales : les procédures sont formalisées et communicables
 - les dirigeants ne sont pas propriétaires des moyens de production

• 3 systèmes d'autorité :

- l'autorité *charismatique*:
- l'autorité *statutaire*
- l'autorité bureaucratique

Les classiques : Fayol et management des entreprises (2)

14 principes de management :

Division du travail : au sens de la spécialisation pour accroître l'efficience	Centralisation de l'autorité suivant les cas
L'autorité dérive de la fonction de dirigeants mais aussi de ses qualités personnelles	Hiérarchie
Discipline	Ordre : les ressources à la bonne place, au bon moment
Unité de commandement : chaque employé ne doit relever que d'un supérieur	Équité des managers envers leurs subordonnés
Unité de direction : chaque groupe d'activités dirigées vers un même but doit avoir un seul dirigeant et un seul plan	Stabilité du personnel afin d'éviter les coûts et les dangers d'un roulement trop rapide du personnel
Subordination des intérêts individuels à l'intérêt général	initiatives des subordonnés, droit à l'erreur
Rémunération équitable	Esprit de corps unité du personnel

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

14

Les classiques : Weber et le management bureaucratique et les structures d'autorité (2)

- les employés du système bureaucratique sont :
 - personnellement libres et sujets uniquement à leurs obligations officielles
 - organisés en une hiérarchie de fonctions clairement définies
 - occupent cette fonction par contrat, en vertu d'une sélection objective, sont nommés et non élus
 - payés en salaires fixes avec des retraites, ils peuvent toujours démissionner ou faire l'objet d'un licenciement pour des causes prévues à l'avance
 - occupent leur fonction comme unique principale occupation
 - font carrière, sont promus par leurs supérieurs en fonction de l'ancienneté et de leurs résultats
 - sont sujets à une discipline stricte, et au contrôle de leur conduite dans leur fonction.

Conclusion sur les théories de l'organisation classiques

- Contribution de l'école classique :
 - Les compétences du management s'appliquent à toute activité de groupe
 - Des comportements efficaces de management peuvent être enseignés
 - Reconnaissance par les praticiens des entreprises
 - Fait état des *problèmes basiques* dans toute organisation
- Limite de l'école classique :
 - Plus approprié au passé (environnement stable et prévisible) qu'au présent
 - Les lignes d'autorité d'aujourd'hui sont floues : pb de l'unité de commandement
 - Quels sont les principes qui prévalent sur les autres ?
 - N'appréhende pas la déshumanisation du travail, absentéisme, conflits sociaux, ...
- => D'où émergence d'une nouvelle école : les **comportementalistes** (behavioristes) ou école des relations humaines :

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

17

Les comportementalistes : Mayo et la sociologie du travail (2)

- Remet en cause le taylorisme
- Démontre l'importance des facteurs psychologiques dans la motivation
- Démontre l'importance de la *dynamique de groupe*

Classiques	Comportementalistes
Contrôle	Motivation
Science	Conditions de travail
Division du travail	Dimension psychologique
 Salaire aux pièces 	■ Être social
Sanction discipline	Management participatif
One best way	Communication
■ OST	 Ecole des relations humaines

Les comportementalistes : Mayo et la sociologie du travail (1)

- Mayo, prise en compte des relations humaines :
 - liens entre *moral* et *productivité* : motivation psychologique
 - les changements de comportement positifs observés : liés à un sentiment de considération de l'organisation aux individus
 - découverte de normes informelles dans le travail,
 - importance de la dynamique de groupe sur les comportements individuels
- D'où:
 - interdépendance des facteurs techniques et humains dans les organisations
 - complexité des besoins humains
 - expression de solidarité tissée dans un ensemble de réseaux informels

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

18

Les comportementalistes : Lewin et l'influence sociale

- Concept de dynamique de la personne
- Concept de dynamique de groupe
- Typologie des styles de leadership :

Style	Autocratique	Démocratique	Laxisme
Le leader	Donne des ordres	Suggère et encourage	Apporte ses connaissances mais laisse faire
Résultats	Réaction agressive du groupe,Rébellion ou apathie	 Réactions chaleureuses, amicales, participation, autonomie, indépendance, Production quantitative moins importante que dans le style autoritaire mais meilleure qualité 	- Echec dans l'exécution du travail - Echec dans la satisfaction au travail

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE - 20

Les comportementalistes : théorie des besoins de Maslow et Mc Gregor

- Pyramide des besoins de Maslow :
 - 5 besoin d'accomplissement de soi
 - 4 besoin d'estime et de reconnaissance
 - 3 besoin d'appartenance et d'affection
 - 2 besoin de sécurité et de protection
 - 1- besoins physiologiques primaires
- Concept de dynamique de groupe

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

21

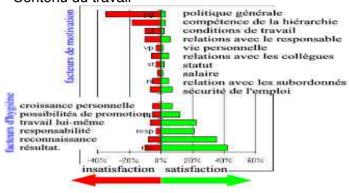
23

Différences essentielles entre école classique et école comportementaliste

	Ecole classique	Ecole comportementaliste
Décision	Centralisée	Décentralisée
Unité de base de l'organisation	Individu	Groupe
Structure	Formelle	Informelle
Force d'intégration	Autorité	Confiance
Fonction du supérieur	Représentant de l'autorité	Agent de contrôle intra et inter- groupe
Attention au travail	Contrôle extérieur	Responsabilité

Les comportementalistes : satisfaction et motivation de Herzberg

- Les facteurs d'insatisfaction (hygiène):
 - Environnement du travail
 - Salaires et conditions matérielles
- Les facteurs de satisfaction (motivation) :
 - Contenu du travail



De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

22

Conclusion sur l'école comportementaliste (1)

Contributions:

- Complément de l'école classique insistant sur les besoins sociaux des ressources humaines
- Importance du *style de management*
- Révolutionne la formation des managers
- Se concentre plutôt sur les compétences orientées personne que sur les compétences orientées tâche – technique
- Processus de groupe, récompense et dynamique de groupe

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE - 24

Conclusion sur l'école comportementaliste (2)

Limites:

- Les managers résistent aux suggestions de cette école, car ils admettent difficilement qu'ils ont besoin d'aide pour traiter avec les personnes
- Modèles trop abstraits, trop compliqués: jargon employé par les théoriciens, recommandations non homogènes du fait de la complexité des comportements humains (Schein 1974)
- L'amélioration des relations humaines est une condition non suffisante, pas même nécessaire à l'augmentation de la productivité

=> D'où l'école des **modernes** : école néoclassique, les théories des systèmes et de la décision, l'école sociotechnique, le néo-taylorisme, la pensée japonaise, ...

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

25

Les approches modernes : école néoclassique et la direction par objectifs de Drucker

Mise en oeuvre	Avantages
Détermination des objectifs	Décisions adéquates
Fixation des objectifs individuels	Meilleure motivation
Actions à mettre en œuvre	Information plus complète
Contrôle des résultats	Plus grande responsabilité
Lancement des actions correctives	Amélioration du travail en groupe
Évaluation des performances	Développement de l'initiative
	Évaluation plus juste des performances

Les modernes : école néoclassique - Gélinier

- La direction doit définir la politique générale de l'entreprise
- Il prône la délégation des pouvoirs
- L'efficacité de la structure dépend de sa clarté et de la minimisation des niveaux d'autorité

Les modernes : l'école néoclassique de Sloan

■ 4 principes :

- Divisions autonomes et jugées d'après la rentabilité du capital investi
- Certaines fonctions et certains contrôles doivent être centralisés
- La Direction Générale ne doit pas s'occuper d'exploitation mais de politique générale
- L'organigramme doit permettre de représenter d'une manière consultative chaque division
- L'environnement du travail doit être pris en compte

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

26

Les modernes : l'approche systémique

- L'étude des éléments d'un tout pris isolément est insuffisante
- Nécessité d'étudier des interdépendances des sous-parties pour expliquer le fonctionnement du tout

Le tout est plus que l'ensemble des parties

- Conception de l'organisation comme un tout unifié et dirigé dont les parties sont en interaction, d'où :
 - sous-système,
 - synergie,
 - ouvert vs fermé,
 - frontière,
 - flux,
 - feedback

• ...

Les modernes : l'approche systémique

Approche analytique	Approche systémique
• Isole: se concentre sur les éléments	 Relie: se concentre sur les interactions entre les éléments
 Considère la nature des interactions 	 Considère les effets des interactions
 S'appuie sur la précision des détails 	 S'appuie sur la perception globale Intègre la durée et l'irréversibilité
 Indépendance de la durée: réversibilité 	 La validation des faits se réalise
 La validation des faits se réalise par la preuve expérimentale dans le cadre d'une théorie 	par comparaison du fonctionnement du modèle avec la réalité
 Modèles précis et détaillés mais peu utilisables 	■ Modèles utilisables
peu utilisables	

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

29

Les modernes : l'approche systémique - Simon

Rationalité substantielle (RS) et rationalité procédurale (RP) :

- L'individu pour décider construit un modèle simplifié de la réalité
- RS: conditions du choix fixées, la décision procède de l'application d'un critère d'évaluation donné
- RP: conditions du choix pas fixées, mais font l'objet d'une *recherche*

Les modernes : l'approche systémique - Cyert et March

Théorie du comportement de la firme :

- Résolution des conflits
- Élimination de l'incertitude
- Recherche de la problématique
- L'apprentissage

Les modernes : l'approche systémique – théorie des jeux

- Les décisions prises par un agent affectent directement la satisfaction d'autres agents
- Confrontés à des situations conflictuelles choix entre coopération ou individualisme

Les modernes : Approches cartésienne vs constructiviste

Approche cartésienne Appro	
 Éviter précipitation, ne pas avoir de doute Division Ordonner du plus simple au plus composé Faire des revues générales Pertiner fonction Globalis rapport a Téléolog Agrégat 	nce : définition de l'objet des intentions du modélisateur sme : considérer l'objet par à son environnement gie : comportement de l'objet civité : exclure l'objectivité, nner des agrégats pertinents

Les modernes : Approches analytique vs synthétique

Approche analytique	Approche synthétique
 Linéarité, simplification Prévisibilité Analyse par décomposition Élimination des contradictions Objectivité Savoir comment 	 Pensée en réseau, interactivité Multidimensionnalité Complexité, scénarios, configurations, Gestion des contradictions, maîtrise incomplète, droit à l'erreur Subjectivité Savoir pourquoi

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE -

30

3 – L'organisation en tant que système

- Définition et caractéristique d'un système
- Système et complexité
- Modélisation systémique de l'organisation

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE - 31 De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE - 32

Définition d'un système

- Un système =
 - Ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but (Joël De Rosnay, Le macroscope, 1975)
 - pour parvenir à son but, le système tient compte de son environnement et régule son fonctionnement en s'adaptant aux changements
- Ainsi un système :
 - poursuit des finalités
 - dans un environnement actif et évolutif
 - en exerçant une activité
 - en s'organisant et
 - en évoluant sans perdre son identité

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

3

Système et complexité

- Un phénomène est dit complexe si l'on n'arrive pas à le comprendre et à le maîtriser dans sa totalité
- Le compliqué se réduit, le complexe se modélise
- Perception inachevée et incomplète : le tout n'est pas la somme des parties
- 3 niveaux d'interaction :
 - causalité linéaire,
 - rétro-action (feed-back),
 - récursivité
- Le complexe est une conjonction d'ordre et de désordre
- Incertitude et indécidabilité
- des logiques différentes coexistent

• ...

Caractéristiques d'un système

• Input : importation d'énergie

• Transformation : through put, travail

• Résultat : output : produit, service

■ Vie cyclique, cycle d'événements

• Entropie négative (survie par le stock d'énergie)

 Rétroaction : l'information permet au système de corriger les déviations

■ Homéostasie : équilibre dynamique entre entrée et sortie d'énergie

 Équifinalité : les organisations différentes peuvent atteindre le même état avec des conditions initiales et des chemins différents

• ...

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

34

Référentiel des complexités croissantes de K.Boulding (1)

- Proposé par **K. Boulding** (Boulding xxxx)
- Permet de spécifier le niveau de développement d'un système en général
- 9 niveaux de complexité possibles

niveau 1: objet passif :

• structure statique

ex: une pierre, une table,...

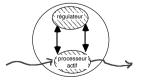
niveau 2: objet actif et se transforme :

• structure active, mouvement prédéterminée ex: levier, poulie,...



niveau 3: objet actif régulé

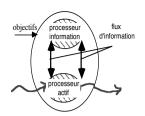
- régularités de comportement observées
- dispose d'un régulateur
- couplage physique régulateur/processeur actif ex: cocotte minute, thermostat (comparaison éta actuel et état désiré)



Référentiel des complexités croissantes de K.Boulding (2)

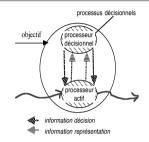
niveau 4: l'objet s'informe

- couplage régulateur/processeur actif par information
- pour ce réguler, (dans une certaine finalité) l'objet auto-génère de l'informationreprésentation de son comportement



niveau 5: l'objet décide de son activité

- · est doté d'un projet
- passe d'un comportement théorique prévisible (ou programmé) à un comportement libre
- émergence des processus décisionnels (soussystème de décision ou de pilotage SP)



De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

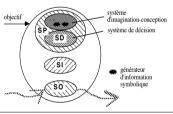
37

Référentiel des complexités croissantes (K.Boulding)

Emergence de l'autonomie ...

niveau 8: l'objet imagine et s'autoorganise

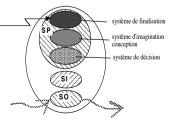
 pour atteindre son objectif (projet), l'objet est capable d'imaginer l'organisation de ses systèm la mieux adaptée



Emergence de la conscience ...

niveau 9: l'objet s'autofinalise

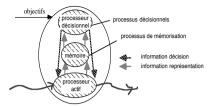
- ultime stade du développement
- · l'objet est capable de définir son projet, ses obje
- émergence de la conscience (système de finalisation)



Référentiel des complexités croissantes (K.Boulding)

niveau 6: l'objet a une mémoire

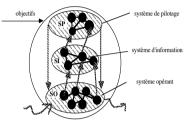
- · émergence de la mémoire
- mise à la disposition du SP d'une représentation instantanée et d'une chronique des représentations de l'activité du SO



niveau 7: l'objet se coordonne

- le processeur actif (SO) devient une fédération de proc.actifs
- même évolution du processeur de pilotage
- coordination des processus opérants par le réseau informationnel

la mémoire devient système d'information



De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

38

Approche systémique de l'organisation

- Apparue dans les années 1970
- Toute organisation humaine (l'État, organisation, entreprise, famille, ...) peut être perçue comme un système
- Organisation (Entreprise) = Système :
 - ensemble d'éléments (des moyens humains, matériels, financiers et techniques) en interrelations
 - ouvert sur l'environnement
 - finalisé (but = profit...)
 - en constante évolution

L'organisation en tant que système (1)

- L'organisation = tout corps social organisé (entreprise, administration,...)
 = système de complexité 9
- Les éléments du système-organisation sont eux-mêmes des systèmes (ou sous-systèmes) :
 - le système de pilotage (SP)
 - le système d'information (SI)
 - le système opérant (SO)
- 4 grands types de flux:
 - personnes
 - matière
 - financiers
 - informations
- => pour atteindre ses objectifs, l'organisation fait évoluer ses SO, SP et SI

De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

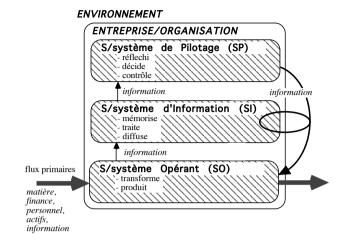
41

43

L'organisation en tant que système (3)

- Le système de pilotage (SP) appelé aussi système de décision :
 - Exploite les informations qui circulent
 - Organise le fonctionnement du système
 - Décide des actions à conduire sur le SO
 - Raisonne en fonction des objectifs et des politiques de l'entreprise
- Le système opérant (SO) :
 - Reçoit les informations émises par le SP (via le SI)
 - Réalise les tâches qui lui sont confiées
 - Génère à son tour des informations en direction du SP (via le SI) : par ex. pour contrôler les écarts et agir en conséquence
 - Englobe toutes les fonctions liées à l'activité propre de l'entreprise : par ex. facturer les clients, gérer les stocks, ...
- Le système d'information (SI) :
 - Permettre d'organiser le fonctionnement du système global
 - Assurer une mémorisation des informations
 - Diffuser l'information
 - Traiter les informations pour le fonctionnement du système.

L'organisation en tant que système (2)

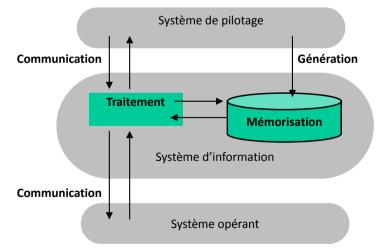


De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE

42

L'organisation en tant que système (4)

• Chaque système apporte des services à l'autre :



De l'organisation aux SIO - Bernard ESPINASSE - 44